

Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver

Situation en avril 2023



Synthèse annuelle 2023

Rédaction : Pierrick BARBIER

Collaboration : Paul BODIN, Gaël OUDOT

Avril 2023

Pierrick Barbier Suivi du captage de l'huître creuse	Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine CAPENA
Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver : situation en avril 2023 – Synthèse annuelle 2023	
Synthèse annuelle 6 pages	Avril 2023
Barbier P, Bodin P, Oudot G (2023) Estimation du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime après l'hiver : situation en avril 2023 – Synthèse annuelle 2023. CAPENA, 6 p	
<p>RÉSUMÉ :</p> <p>Ce suivi est réalisé par CAPENA le long du littoral charentais en partenariat avec 32 professionnels. Il présente un double objectif : fournir une estimation précoce du captage de l'année en cours par des comptages réalisés sur collecteurs au mois d'octobre, à la suite du recrutement, et dans un second temps, évaluer l'impact de l'hiver sur ce captage au mois de mars.</p> <p>A la sortie de l'hiver, le captage de l'année 2022 a été un captage modéré sur l'ensemble du bassin avec près de 100 naissains/coupelle et une perte moyenne de 30 % des individus au cours de la période hivernale. Les densités captées à l'Embouchure de Charente ont approché les 200 naissains/couppelles. Le captage dans les secteurs de La Seudre, du Centre du bassin et du Nord de La Charente a été 4 fois plus faible, avec près de 50 naissains/coupelle.</p> <p>La croissance du naissain pendant l'hiver a été importante dans les secteurs du Sud, avec une taille moyenne supérieure à 15 mm. A l'embouchure et au Nord de La Charente, le gain de taille a été faible ou nul, probablement dû à la perte par décrochage des individus de grande taille.</p>	
Mots clés : Captage ; Naissain ; Huître creuse ; Collecteurs ; Survie ; Croissance	

I. Introduction

Le suivi du captage de l'huître creuse, réalisé par CAPENA, en partenariat avec 32 professionnels, est cofinancé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Comité Régional de la Conchyliculture 17 et le Parc Naturel Marin Estuaire de la Gironde et Mers des Pertuis.

Le suivi du captage d'huître creuse est réalisé en deux temps ; à savoir un comptage en octobre pour déterminer le recrutement des huîtres sur parcs¹, et un comptage en mars pour évaluer **l'impact de l'hiver sur le captage de l'année**. La synthèse ci-dessous fait état de cette situation. En octobre 2022, les naissains captés sur 32 parcs du littoral charentais ont été dénombrés et mesurés. Après l'hiver, en mars 2023, l'état du captage 2022 a été estimé sur 4 secteurs du littoral charentais : la Seudre, le Centre du bassin et l'Embouchure de la Charente et le Nord de la Charente. Les secteurs de l'île de Ré et de Bonne Anse n'ont pu être analysés, faute d'échantillons disponibles à cette période. Les chiffres qui vont suivre représentent une estimation du captage restant après l'hiver, ils n'ont pas vocation à présenter un état des stocks du naissain commercialisable. Seules les valeurs correspondantes aux parcs suivis avant et après l'hiver sont présentées dans les résultats ci-dessous.

II. Densité de naissains sur collecteurs

A l'échelle du littoral charentais, la densité moyenne de naissains restants sur les collecteurs à l'issue de l'hiver 2022-2023 s'élève à **97 individus/coupelle** (± 99), correspondant à **70%** du nombre de naissains dénombrés sur ces mêmes parcs avant l'hiver (139 huîtres/coupelles en octobre 2022), avec des niveaux de captage faibles à modérés selon les secteurs.

A la sortie de l'hiver, les densités de naissains vivants (Figure 1) ont été de :

- **46** individus/coupelle en **Seudre**,
- **53** individus/coupelle au **Centre du bassin**,
- **191** individus/coupelle à l'**Embouchure de La Charente**,
- **53** individus/coupelle au **Nord de La Charente**.

Malgré une grande variabilité observée sur les coupelles placées à l'Embouchure de La Charente, ce secteur se distingue des autres par un nombre de naissains significativement supérieur.

Les pertes hivernales de naissains sont en moyenne de 30 % sur l'ensemble du littoral. Elles sont attribuables à 79 % au décrochage du naissain et à 21 % à la mortalité de ces derniers sur les collecteurs. A l'échelle des secteurs, les pertes sont comprises entre 8 % au Nord de La Charente et 38 % dans le Centre du bassin (Figure 1). C'est également le décrochage des individus des collecteurs qui explique majoritairement la diminution du nombre de naissains après l'hiver, hormis pour le secteur du Nord de la Charente où le taux de mortalité du naissain atteint près de 62 % des pertes totales (contre 28 % de décrochage).

¹ Barbier P et al. (2022) Evaluation précoce du captage de l'huître creuse en Charente-Maritime - Synthèse annuelle 2022. CAPENA, 9p.

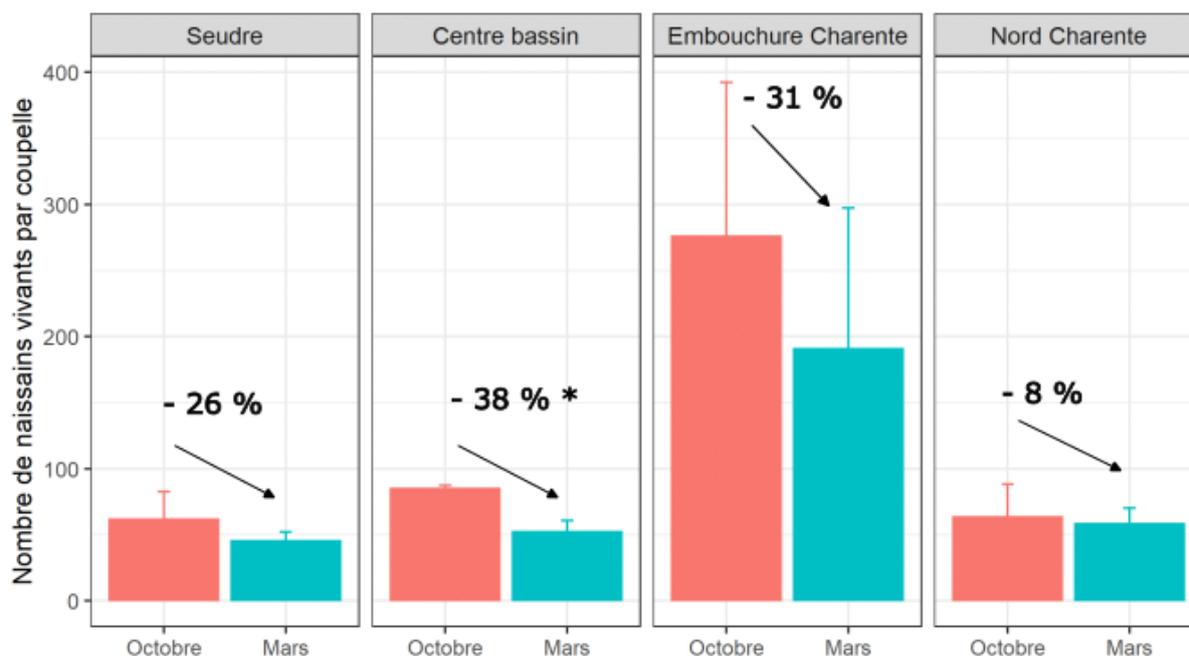


Figure 1 : Densité moyenne de naissains vivants sur coupelle, en octobre 2022 (rouge) et mars 2023 (bleu) en fonction du secteur. Les flèches noires représentent le taux de perte du naissain par collecteur entre les deux périodes de comptage. Les astérisques sont visibles lorsque ce taux de perte est significatif d'un point de vue statistique. Les barres verticales représentent la variabilité des mesures autour de la moyenne : elles sont d'autant plus grandes que les données entre deux collecteurs présentent des écarts importants..

III. Croissance des naissains sur collecteurs

Pour éviter les mauvaises interprétations liées à des périodes de croissance différentes (récupération des collecteurs entre début février et fin mars 2023), la taille du naissain vivant mesuré après l'hiver a été standardisée par rapport au temps de déploiement des collecteurs sur parc. Les valeurs ci-dessous sont des longueurs théoriques estimées à partir des valeurs mesurées et ajustées pour une période de 90 jours (avant l'hiver) et de 250 jours (après l'hiver) depuis la date de pose des collecteurs.

Alors que le naissain charentais mesurait 6,8 mm en octobre 2022, ce naissain était de 11,5 mm sur l'ensemble des sites suivis en mars 2023. En Seudre et dans le Centre du bassin, la taille moyenne des naissains était respectivement 16,3 mm et 16,4 mm et significativement supérieure à celle des deux autres secteurs. Ces derniers présentaient des naissains d'une taille équivalente, précisément de 8,1 mm pour l'Embouchure de La Charente et de 7,3 mm au Nord de La Charente (Figure 2). Dans le centre du bassin, la croissance en taille a été estimée à + 127 % (+ 9,2 mm) à la sortie de l'hiver. Le naissain de Seudre a quasiment doublé de taille au cours de la période hivernale (+ 98 %, soit un gain de + 8,1 mm). Dans l'embouchure de la Charente, le gain de taille a été de + 45 % (+ 2,5 mm). Finalement, aucun gain de taille significatif n'a été observé pour le naissain capté dans le secteur Nord de La Charente (+ 3 % ; Figure 2). Le déficit de croissance observé sur ces deux derniers secteurs peut être en partie expliqué par la perte préférentielle des plus grand individus, réduisant ainsi la taille moyenne des naissains mesurés après l'hiver.

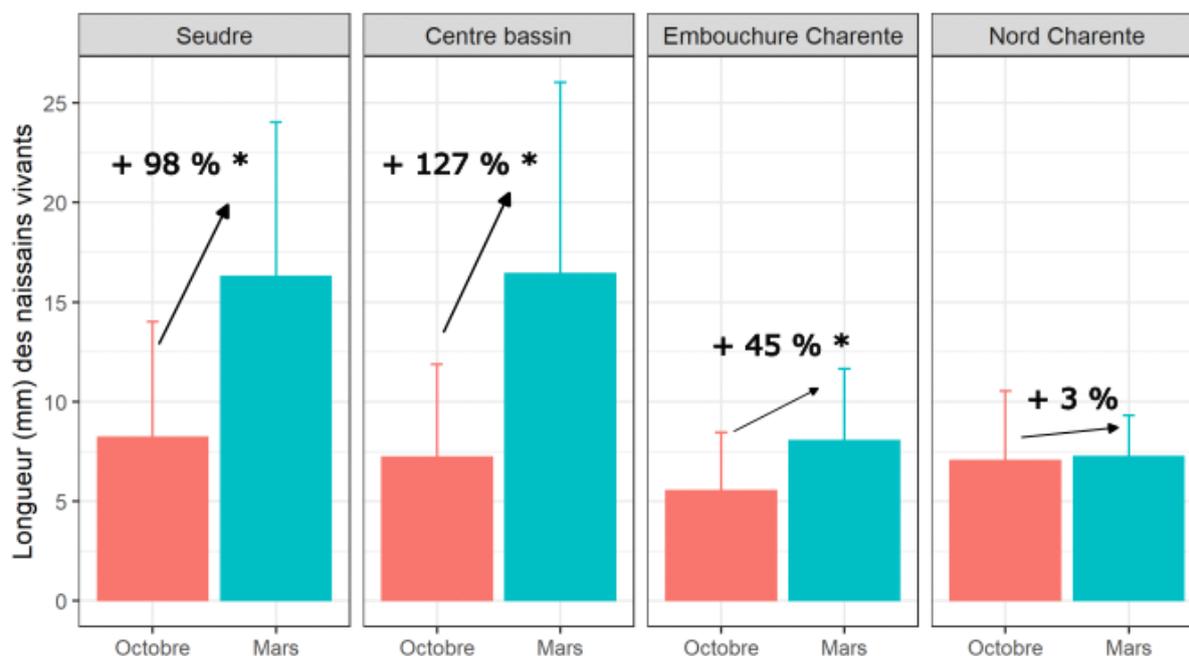


Figure 2 : Longueur moyenne (mm) des naissains vivants sur coupelle en octobre 2021 (rouge) et mars 2022 (bleu) en fonction du secteur. Les flèches noires représentent le pourcentage de croissance du naissain entre les deux périodes de comptage. Les astérisques sont visibles lorsque ce taux de perte est significatif d'un point de vue statistique. Les barres verticales représentent la variabilité des mesures autour de la moyenne : elles sont d'autant plus grandes que les données entre deux collecteurs présentent des écarts importants.

IV. Conclusion

A la sortie de l'hiver, le captage de l'année 2022 a été caractérisé par :

- Un captage modéré sur l'ensemble du bassin avec près de 100 naissains/coupelle et une perte moyenne de 30 % des individus au cours de la période hivernale,
- Les densités captées à l'Embouchure de Charente ont approché les 200 naissains/coupelles. Le captage dans les secteurs de La Seudre, du Centre du bassin et du Nord de La Charente a été 4 fois plus faible, avec près de 50 naissains/coupelle,
- La perte des naissains sur les coupelles a été importante et principalement attribuée à du décrochage, sauf au Nord de La Charente,
- La croissance du naissain pendant l'hiver a été importante dans les secteurs du Sud, avec une taille moyenne supérieure à 15 mm. A l'embouchure et au Nord de La Charente, le gain de taille a été faible ou nul, probablement dû à la perte par décrochage des individus de grande taille.

Nous remercions l'ensemble des professionnels partenaires qui rendent ce suivi possible.



Pierrick Barbier
Référent scientifique aquaculture
p.barbier@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application
Prise de Terdoux 17480 Le Château d'Oléron
T : 05 17 82 53 82
www.cape-na.fr



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

